

Faire du terrain les jours de pluie

Enfin, le week-end point à l'horizon du vendredi. Déjà, cartes et jumelles frétilent d'impatience avant l'hebdomadaire sortie quand patatras ! La météo annonce de la pluie. En octobre-novembre, ce sont des choses qui arrivent. L'on peut à peine espérer une heure de sec entre deux abadées d'eau. Mais on va se bamber quand même, dût-on avoir les clapotons tout trempes ! Pourquoi pas direction le boulevard et le gros caillou ?

Figurez-vous que la ville de Lyon à elle seule compte 296 parcs et jardins publics, dont à peine la moitié ont vu passer un jour un naturaliste. Bon, certes, plus de 180 d'entre eux font moins d'un demi-hectare, ce qui n'en fait pas des buts d'excursion, ni des sites éblouissant par leur richesse écologique le milieu urbain alentour. Mais il reste quand même une volée de parcs de 1 à 2 hectares où jamais rien n'a été noté. Dans la classe 2 à 5 hectares, j'en compte encore deux dans ce cas, le Parc de Balmont (9^e) et la place du 8 mai 1945, sans oublier l'esplanade Nelson Mandela, près de la Part-Dieu, où n'ont été notées que 8 espèces, signe d'une sous-prospection marquée, même en ville. Dans la catégorie plus de 5 hectares, le parc du Clos Layat, route de Vienne, près de Saint-Jean-de-Dieu, a connu sa toute première visite naturaliste la semaine dernière. Sur dix hectares, seulement 18 espèces notées ! Last but not least, les 20 hectares du parc Sergent-Blandan ne comptent que 24 espèces et à peine plus de données.

En été comme en hiver, il y a donc de quoi faire, quand vous disposez de vraiment peu de temps.

Voilà. Vous êtes à Lyon, le temps est incertain, vous estimez avoir une paire d'heures et de jumelles¹.

Mais où aller ? Analyser l'état de sous-prospection des parcs et jardins de la ville de Lyon s'est révélé une drôle de galère. Comment comparer des confettis de quelques milliers de m² à des parcs de plusieurs hectares ? Est-ce qu'il y a peu de données parce qu'il n'y a réellement pas grand-chose, qu'on est en présence d'un petit espace vert hyperaménagé... ou parce que personne n'y est allé ? Il ne se dégage pas vraiment de typologie, toutes les combinaisons existent. Intéressons-nous cependant aux parcs d'au moins deux hectares. Cela n'en laisse plus que trente. Voici un tableau qui caractérise l'état des connaissances à leur sujet : nombre d'espèces notées au moins une fois, nombre de données, nombre de journées de prospection (c'est-à-dire nombre de dates distinctes à laquelle ont été collectées des données) et le rapport de ces deux derniers chiffres. Il est important, car en-dessous d'une valeur d'au moins 7 ou 8, on peut considérer que tout ou partie de ces « prospections » se bornent à quelques données à la volée, et que les véritables visites naturalistes du site ont été trop rares. Surtout si le nombre total de données est faible.

Les appellations des parcs sont celles qui figurent dans la table disponible en téléchargement sur l'Opendata de la métropole. Les données sont celles contenues dans Faune-Rhône à partir du 1^{er} janvier 2014.

Nom du parc	Espèces connues	Journées prosp	Données	Données/prosp
Parc de la Tête d'Or	131	608	7929	13,0411
Jardin de la Cressonnière	43	24	261	10,8750
Parc de Gerland	112	368	3818	10,3750
Parc Chambovet	50	41	406	9,9024
Parc Georges Bazin	42	68	609	8,9559
Parc du Vallon	61	123	855	6,9512
Parc de la Cerisaie	35	27	174	6,4444
Parc de la Garde	36	72	393	5,4583
Jardin Théâtre Romain Fourvière	44	24	125	5,2083
Parc Clos Layat	18	7	33	4,7143

¹ Et grâce à cette phrase, vous disposez en plus, sans supplément de prix, d'un zeugme, figure de style qui fait l'admiration de vos pairs et beaucoup de points au scrabble.

Nom du parc	Espèces connues	Journées prosp	Données	Données/prosp
Parc des Berges Sud	47	102	444	4,3529
Parc du Brétillod	58	43	186	4,3256
Parc des Berges Nord	54	135	579	4,2889
Jardin du Rosaire	49	52	218	4,1923
Parc Sergent Blandan	24	19	75	3,9474
Jardin Confluence	54	229	823	3,5939
Berges du Rhône 7e	34	89	281	3,1573
Berge du Rhône 3e	34	57	168	2,9474
Berge du Rhône 6e	29	27	74	2,7407
Jardin des pivoines	22	13	35	2,6923
Parc de la Visitation	17	12	32	2,6667
Parc de la mairie du 5e	25	16	42	2,6250
Rives de Saône 2e	39	50	121	2,4200
Jardin place Carnot	31	52	124	2,3846
Esplanade Nelson Mandela	8	6	14	2,3333
Rives de Saône 4e	15	8	18	2,2500
Voie verte	15	9	20	2,2222
Place des Docteurs Mérieux	13	10	22	2,2000
Jardin place Maréchal Lyautey	13	18	38	2,1111
Parc de Balmont	0	0	0	0,0000
Jardin place du 8 Mai 1945	0	0	0	0,0000

Les trois parcs en gras sont les... points noirs du tableau, les bonnets d'âne du classement. Compte tenu de leur surface (5, 10 et 20 hectares), les parcs Balmont, Clos Layat et Sergent Blandan sont sous-prospectés dans des proportions très étonnantes. Dans le cas des deux premiers, il faut sans doute l'imputer à une localisation très périphérique et pas très engageante (La Duchère et Moulin à Vent) ; le peu d'attrait du troisième surprend davantage, car il est facile d'accès, stratégiquement placé au cœur d'un bout de ville très minéral. Sans l'imaginer comme une oasis de nature vierge, il est à tout point de vue nécessaire de le connaître.

Un petit tour sur les autres peut aussi s'imposer ; le jardin des Pivoines n'est qu'une extension du parc des Hauteurs, mais a-t-il vraiment à rougir de son écologique pauvreté ? Le jardin de la Visitation, nouvellement ouvert derrière Fourvière, vous fera-t-il tressaillir d'allégresse ? Les docteurs Mérieux ont-ils un remède pour la nature en ville ? À vous d'y aller voir.

Creusons la chose : voici les parcs d'au moins un hectare où l'on connaît moins de trois espèces nicheuses. Même pas pie-merle-charbo, c'est quand même le signe qu'on n'a pas énormément creusé la question.

Vous voyez des cas atypiques se manifester.

Nom du parc	Espèces connues	Nicheurs	Journées prosp
Parc Clos Layat	18	0	7
Jardin du corps expéditionnaire Français en Italie	10	1	3
Parc Chazière	5	2	2
Esplanade Nelson Mandela	8	0	6
Voie verte	15	1	9
Place des Docteurs Mérieux	13	0	10
Jardin des Plantes	33	2	46
Parc Francis Popy	8	2	4
Jardin terrasse Perrache	5	0	3
Rives de Saône 1er	6	1	10

Nom du parc	Espèces connues	Nicheurs	Journées prosp
Jardin des Curiosités	1	0	1
Parc Montel	4	2	5
Parc de Balmont	0	0	0
Jardin place du 8 Mai 1945	0	0	0
Parc de Grand Champ	0	0	0
Square Jules Verne	0	0	0
Square Roger Duplat	0	0	0
Jardin place Général Delfosse	0	0	0
Parc de la Chapelle	0	0	0
Jardin de la Sauvegarde	0	0	0

Le cas du jardin des Plantes est tout simple : c'est à lui que se trouvent rattachées de nombreuses données qui correspondent en fait au suivi de migration fait par l'un d'entre vous dans le quartier. D'où la pléthore de données et la quasi-absence de nicheurs dans le tas. Mais ce n'est pas tout. Le jardin des Curiosités pourrait bien susciter la vôtre : c'est le parc qui se situe près du lycée Saint-Just, à cheval sur le rempart aux allures à la Vauban qui cascade vers la Saône et qu'on a tout le temps d'admirer depuis le bouchon du tunnel de Fourvière. Depuis ce petit parc, d'ailleurs, en tendant l'oreille on doit pouvoir entendre ce qui se passe dans la paroi rocheuse et broussailleuse qui sépare le rempart XIXe du mur de la Retraite (muraille du XIVe).



Voilà, ça se présente à peu près comme ça

Je vous laisse chercher où se trouvent les autres ; pas mal d'entre eux sont situés dans l'ouest, en contexte très arboré, d'où un potentiel à ne pas négliger. Au parc Montel, ne perdez pas de temps à chercher le vôtre ; au square Jules Verne, le voyage extraordinaire n'est pas garanti, mais qui sait ? Moissonnez les infos au parc de Grand Champ, allez, je vous en prie, au parc de la Chapelle, et veillez à ne pas perdre vos données au parc de la Sauvegarde. Remontez, plein d'espoir, la voie Verte, cherchez les coquelicots

au parc Popy.

Enfin, au printemps, mettez fin au scandale du parc du Clos Layat sans une seule espèce nicheuse. Ce parc récemment créé comporte certes une vaste pelouse centrale, mais aussi pas mal de buissons et d'espaces en gestion différenciée.

Pour finir, [voici le lien vers le fichier KLM \(Google Earth\) des jardins de Lyon](#), avec un champ supplémentaire quand vous cliquez sur le site : le nombre d'espèces connues à la date de rédaction de cet article. Voilà de quoi faire un peu de « petit terrain » les jours de pluie et de grain.